

# Activités de l'AMELYCOR • Activités de l'AMELY

Conférence de Pascal Burguin, jeudi 14 mai :

## Edmond Vadot chroniqueur de la vie rennaise (1895-1909)

Pascal Burguin, qui a participé à l'édition des « mémoires » d'Edmond Vadot a bien voulu nous résumer le propos de sa conférence.

Edmond Vadot, secrétaire général de la mairie de Rennes de 1885 à 1909, a rédigé durant 15 ans des *Cahiers* qui tiennent à la fois du journal intime et de la chronique urbaine. Sur près de 1800 pages, représentant plus de 1000 jours de rédaction, E. Vadot, Bourguignon devenu Rennais, s'est fait le mémorialiste de sa propre vie et de sa ville d'adoption, livrant ainsi à la postérité, sans l'avoir voulu, un témoignage aussi rare qu'utile.

Ces *Cahiers* révèlent d'abord l'homme privé. Le rédacteur du journal, intelligent et sensible, tendre et mordant, qui trouve dans l'écriture un exutoire à ses colères et à ses émotions. Le fils de cabaretier, petit-fils de tisserand, dont le parcours reflète les voies classiques de l'ascension sociale mais que taraude toujours l'angoisse du déclassement. Le père de famille, discret sur sa vie conjugale, mais très attentif à ses enfants et durablement meurtri par la mort prématurée de sa fille Blanche, au point de se convertir au spiritisme et aux tables tournantes. L'ami, le voyageur, le touriste, aux affinités sélectives, plus porté à la contemplation et aux loisirs simples qu'aux mondanités ou à la foule. Le déraciné, enfin, nostalgique de sa Bourgogne natale et mal intégré à la société rennaise avec laquelle il garde ses distances, jugeant les Rennais trop souvent étroits d'esprit, ostensiblement catholiques et finalement très peu chrétiens.

Mais l'homme public est aussi très présent dans ces *Cahiers*. Le fonctionnaire, chef de l'administration municipale, inamovible à son poste durant 25 ans, qui sait se rendre indispensable auprès des élus et meurt à sa table de travail en 1909 à 60 ans. L'observateur et acteur de la vie municipale, à la fois conseiller, assistant, coach des édiles au point d'être parfois considéré comme maire en second par la presse rennaise ou comme « Maire Deux » par ses détracteurs.

L'homme de conviction, républicain, laïc, dreyfusard résolu, mais hostile à tout ce qui peut heurter ou diviser, par caractère et par réserve administrative, la seule passion politique de ce modéré restant fixée sur Le Bastard à qui il voue un véritable culte, mélange d'admiration personnelle et d'une certaine proximité idéologique.

Le témoin de la vie politique locale aussi qu'il décrit avec amusement ou sévérité, nous laissant ainsi un document exceptionnel sur les mœurs municipales rennaises au tournant du siècle et sur la complexité du paysage politique local qu'André Siegfried trouvait déjà « singulier et indéchiffrable ». Le témoin enfin des grands événements nationaux et de leurs échos rennais, l'Affaire Dreyfus qu'il suit attentivement mais en dreyfusard du « for intérieur » ou la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat dont il regrette l'application trop brutale.

Le journal de Vadot, donné par la deuxième femme de son gendre à la bibliothèque municipale de Rennes en 1969 est resté longtemps inédit. Il vient de faire l'objet d'une première édition critique, dirigée par Patrick Harismendy, *Rennes sous la III<sup>e</sup> République, les Cahiers d'Edmond Vadot, Secrétaire général de la mairie, PUR, 2008*. Connu de quelques spécialistes depuis 40 ans, il est désormais accessible au plus grand nombre. Avec ce journal, les Rennais d'aujourd'hui peuvent enfin découvrir un personnage aussi important dans l'histoire de leur ville qu'il est méconnu.

